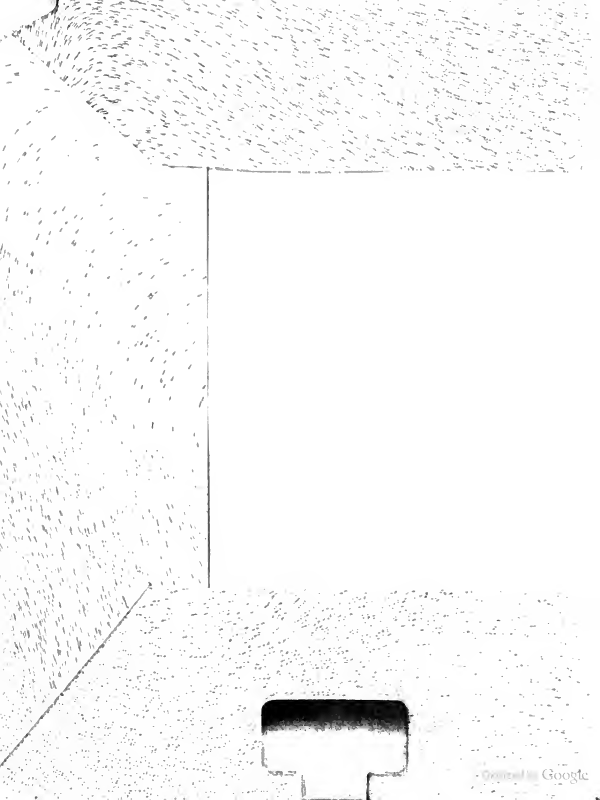


JOURNAL
Du Vojage
DE SA MAJESTÉ CATHOLIQUE
PHILIPPE V.

Depuis Naples juſqu'a ſon dèpart de Milan.

ECRIT

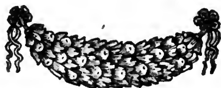
PAR ANTOINE BULIFON.

DEDIÈ

A Son Alteſſe Royale

MONSEIGNEUR

LE GRAND DUC
DE TOSCANE, &c.







A NAPLES, Chez Feliz Moſca MDCCII.

MONSEIGNEUR.

CE que je presente a V. A. R. est quelque chose d'assez petit en soi même ; j'ose me promettre neamoins que la grandeur de sa matiere, lui poura donner un relief, qui ne desagréra pas : c'est un journal exacte de ce qui s'est pasſè durant le voiage de Sa Majestè Catholique depuis Naples jusqu'a Milan. Je le fis imprimer dabord en Italien, pour satisfaire l'empressement du public ; & c'est pour la même raison que je l'ai traduit en ma langue naturelle. Votre A. R. y trouvera le récit succinct de la magnificence qu'Elle a fait paroître, & des assiduitez de Son Altesse RR. Monsieur le Cardinal son frere, aupres de Sa Majesté durant tout le voiage. J'ay cru rendre en cela la justice, qui est duë a deux grands Princes, en leurs donnant dans cet ecrit le premier rang, qu'ils se sont acquis par de louables efforts de grandeur, & de generosité.

Je me suis vû obligè de consacrer le tout a V.A.R. parceque je me la suis representée comme le parfait model d'un Prince glorieux, dont la grandeur d'ame,

la prudence, & la sagesse se font egalement admirer par ses conseils, & par l'adresse, avec la quelle il sçait allier une politique aisée a une longue experience, jointe a la profonde connoissance des affaires du tems. Je me promes donc que V. A. R. aura la bonté d'agréer cette nouvelle protestation de mon devouëment a son illustre personne, & qu'en cette occasion Elle voudra bien m'honorer de ses bonnes graces, dont Elle a eté autre fois si prodigue, lorsque j'ay pris la liberté de lui offrir de semblables marques du profond respect, avec le quel je suis, & je serai toujours

MONSEIGNEUR

De V. A. R.

A Naples ce 22. Aoust 1702.

Le tres humble, & tres obeissant serviteur
ANTOINE BULIFON.

JOURNAL
Du Vojage de Sa Majeſtè Catholique
PHILIPPE V.
Depuis Naples juſqu'a ſon départ de Milan.
ECRIT
PAR ANTOINE BULIFON.



HILIPPE V. Monarque des Eſpagnes , &c. voulant executer ſon deſſein d'aller ſe mettre a la tête de ſon armée dans le Milanois, qui depuis l'année derniere tient tête aux trouppes de l'Empereur dans la Lombardie , il fixa ſon départ de Naples au ſecond jour de Juin 1702., mais avant de s'embarquer il voulut participer a nos myſteres dans la chapelle du Louvre;& commeSaint Jeanvier avoit été par S.M.reconnû depuis peu pour le protecteur de toute ſa vaſte Monarchie , & en avoit obtenu une Bulle du S.Pere, ce Monarque ſe tranſporta pour la derniere fois dans laCathedrale;qui porte le nom de ſon premier patron.

Sur les 23.heures d'Italie,c'eſt a dire une heure avant la nuit,Sa Majeſté s'embarqua ſur la Royale de Naples , qui avoit dêja eû l'honneur de tranſporter la Reine ſon Epouſe depuis Nice juſqu'à Barcelone ; & l'on peut aſſurer , que le prompt départ de ce Prince laiſſa les eſprits des Napolitains remplis d'amertume, parce que perdant de vuë un ſi aimable ſouverain , le ſouvenir de tous ſes bienfaits excitoit en eux un excez de tendreſſe , qu'il n'eſt pas aisé d'exprimer. Dez que ce genereux Prince eut mis le pied ſur la Chalouppe, qui le conduiſoit ſur ſa Galere,il fut ſalué de troix décharges des 22.Galeres,qui étoient ſortis du port pour luy ſervir d'eſcorte, & de toute l'artillerie des Chateaux de cette ville capitale . Cependant on ne mit les voiles au vent que trois heures apres, parceque S. M. attendit tout ce tems que Monſieur le Comte de Marcin Lieutetenent General des armées du Roi tres Chretien , & ſon Ambaſſadeur Extraordinaire aupres d'Elle , eut dépèché en France Monſieur le Marquis de Penne,

ne-

neveu de son Eminence Monsieur le Cardinal de Janson, pour porter à cette Cour la nouvelle de l'embarquement de Sa Majesté Catholique.

Dez que ce Prince fut sur sa Galere, les deux de Gene, qui avoient apporté le Sieurs *Antonio Giulio Brignole*, & *Alessandro Grimaldi di Pietro*, Ambassadeurs de cette Republique aupres de S. M. prirent les devants pour informer le Senat du départ du Roi, & laisserent les autres 20. galeres, commandées par leurs Generaux, Monsieur le Comte de Lemos en comandoit quatre de son Escadre de Naples, Monsieur de Fourville chef d'Escadre des Galeres de France en comandoit six de France: D. Emanuel de Sylva quatre de Sicile, trois du Grand Duc de Toscane suivirent le Roi dans ce Vojage, les quelles portoient Monseigneur le Cardinal de Medicis frere de S.A.R. le Grand Duc de Toscane: & Monsieur le Duc de Tursis commandoit les trois dernieres, qui appartenoient a des particuliers de Gene. Enfin on tira le coup de partence sur les dix heures du soir, & la flotte se trouva a la pointe du jour avoir passé l'Isle d'*Ischia*.

Le Samedy troisieme Juin Sa Majesté s'étant éveillée environ les neuf heures, qui font 13. h. d'Italie, toutes les galeres, qui se trouvoient a la hauteur de l'Isle *Ventotiene*, firent une salve de toute leur artillerie; mais ce Prince s'étant trouvé fatigué sur le soir, le mouvement de la galere l'excita a vomir. Il arriva pendant la nuit qu'un soldat espagnol de la galere du Roi se noya dans la mer, parceque en faisant plus de dix milles par heure, il fut impossible de le secourir.

Le Dimanche 4. Juin, fête de la Pentecoste, Sa Majesté s'étant éveillée sur les huit heures, Elle fut saluée comme le jour precedent d'une decharge de toute la flotte; & quelque tems apres Elle assista a la Messe sur sa galere, qui ne laissoit pas de poursuivre son vojage, toutes voiles, & le vent a la largue: & cela par un privilege accordé aux têtes couronnées, tant sur les vaisseaux, que sur les galeres. Une heure apres midy l'armée s'arréta a la hauteur de S. Etienne, qui releve de Sa Majesté, & qui est sur les côtes de Sienne: comme le vent étoit devenu assez violent, on ne jugea pas a propos d'exposer la personne de Sa Majesté; si cependant on eut poursuivi le vojage, il auroit été achevé en moins de deux autres jours, puisqu'en 41. heures toute l'armeé avoit fait plus de 250. milles.

Aussitost qu'on fut a la vuë de S. Etienne, une tour, garnie seulement de quatre pieces de canon, salua S.M. d'une triple decharge, aussi bien que les forteresses de l'Isle *del Gianuti*, d'*Orbitello*, & de *Talamona*. Ce fut en cet endroit que D. *Bartolomeo Espejo* Gouverneur d'Orbitelle, & Monsieur le Baron du Sault Lieutenent Colonel, qui depuis quelque tems avoit été envoyé par S. Exc. notre Viceroi, pour visiter les forteresses de S.M. sur les côtes de la Toscane, vinrent lui baiser la main; ils furent aussitost suivis des Deputez d'Orbitelle, & de Talamona, aussi bien que de ceux du chapitre de la premiere de ces deux villes. Quand Sa Majesté se fut un peu reposée, Elle se fit porter a terre, ou Elle prit le divertissement de la chasse aux cailles, dont Elle tua quelques

unes

unes au vol. Cependant le peuple d'alentour, étant accouru en foule, fit paroitre l'excez de sa joye a la vuë de son Souverain, qui par un effect de sa bonté lui accorda tout ce qu'il lui demanda; mais les pauvres furent ceux, qui eprouverent le plus jusqu'ou va la charité de ce Prince.

Le Lundi 5. Juin quatre heures apres midi S.M. alla visiter sa belle forteresse d'Orbitelle bátie au milieu d'un lac, dont elle est entourée inegalement plus d'un mille, a la reserve d'une langue de terre, qui s'étend au levant environ cent cinquante pas.

S. M. s'embarqua dans une chalouppe suivie de deux galeres de France, l'une appellée *la Valeur* commandée par Monsieur de Fourville, & l'autre appellée *la Perle*; ce fut en cet équipage qu'Elle fit le trajet de deux milles pour aller de *San Stefano* a *Orbitello*. Elle passa ensuitte cette langue de terre qui separe la mer du lac d'Orbitelle, sans qu'il y ait d'autre communication entre l'un, & l'autre qu'un petit detroit, dont le fond est si bas, qu'il n'y a point de barque, quelque petite qu'elle soit, dont la quille ne le rencontre; ce fut donc pour ce sujet que Sa Majesté fut obligée de prendre une autre chalouppe couverte, pour empecher l'ardeur du soleil, & de se rendre ainsi a travers le lac jusqu'au port de cette ville, oú apres que Monsigneur D. Charle de Borgia fort Patriarche des Indes son premier Aumonier lui eut presenté de l'eau benite, Elle fut reçuë sous le dais: de là on allat droit a l'Eglise de S. Blaise, oú l'on chanta le *Te Deum* au bruit de toute l'artillerie de la forteresse, qui fit une autre decharge, lorsque le Roi se rembarqua. S.M. donna trente pistolles d'or pour raccomoder l'Eglise, & Elle en fit distribuer autres trente aux pauvres du païs; de plus Elle ordonna que les soldats de la garnison serojent payez sur le pied de ceux de Naples, outre un ecus qui leur fut donnè a chacun par son ordre. Non content de cela le Roi visita a pied tous les dehors, & les autres fortifications de cette place, sans rien apprehender de l'ardeur du soleil: ensuitte il ordonna a Monsieur le Baron du Sault de faire couper a une certaine distance, & de la largeur de soixante pas, cette langue de terre, a fin de la rendre doublement isolée; & en effect c'est ainsi qu'elle est apresent a cause des grands fossez pleins d'eau qui y étojent déja, S.M. voulut qu'on y fit de grandes cisternes, pour avoir de l'eau douce en abondance. Passant ensuitte devant le palais du Gouverneur, Monsieur le Comte de Lemos lui presenta *Donna Barbara Giorgini*, epouse de ce Gouverneur, & Sa Majesté avec sa civilitè ordinaire envers les dames là salva du chapeau, & lui donna ensuite sa main a baiser. Outre les bienfaits, dont Elle combla le peuple, comme on a dit ci dessus, tous les prisonniers en recurêt la liberté. Dez que Sa Majesté eut repassé le bras de terre qui est entre le lac & la haute mer, quantité de pauvres gens se jetterent a ses pieds, & luy presenterent leurs plaintes sur les concussions des Magistrats, & apres qu'Elle les eût toutes ecoutées avec la derniere bonté, Monsieur le Marquis de Rivas Segretaire des dépêches generales, recut ordre de les satisfaire, & d'interiner leurs requêtes.

Dans

Dans le trajet, qu'il fallut faire ensuite de la forteresse a la flotte, Sa Majestè monta la galere de Monsieur de Fourville, sur la quelle Monsieur le Comte de Marcin faisoit le voiage; ce chef d'Escadre lui presenta une si bonne collation, qu'elle lui servit de soupè, outre qu'il s'efforca de la divertir par une belle sinphonie, & par des jeux des galeriens si bien concertez, qu'ils lui donnerent un veritable plaisir. En effect il y avoit un grand rideau qui couvroit toute la galere aupres de la pouppe: cepandant ce rideau ayant eté tiré lors qu'on y pensoit le moins, le Roi, qui étoit appliquè au jeu s'aperçut, que la galere où il etoit, paroissoit en feu, qui étoit l'effect de huit lampes allumées sur chaque banc des forçats en egale distance; ensuite au coup du siflet d'un comite, tous les forçats, qui etoient cachez, & couchez sous leurs bancs, ayant tout a coup haussez les peaux, qui couvrent ces bancs, toute la galere parut obscurcie, parce qu'il ètoit dèja nuit ferée: d'un autre coup de siflet toute la chiourme ayant montrè la tête, qu'on leur avoit rasée de nouveau, le Roi en fut agreablement surpris, par ce que les illuminations donnoient un lustre a toutes ces tetes qu'il n'est pas aisè d'exprimer; ensuite ces têtes disparurent d'un autre coup de siflet, & tous les forçats ayant tous a la fois elevez une main, & puis l'autre, d'un autre signal du comite, ils se les battirent l'une contre l'autre avec tant d'art, que se battiment des mains formoit un cris de *Vive le Roy*, cela causa par tout une joye, qu'on ne peut exprimer qu'apres en avoir ressenti les effects. Sa Majesté fit recommencer ces jeux jusqu'a trois fois, & ils lui plurent si fort, qu'Elle fit donner 6o. pistolles d'or a toute la chiourme, & 4o. aux gens de Monsieur de Fourville.

Le Mardy 6. Juin, comme le vent n'avoit rien diminuè de sa force, Sa Majestè ne fit point lever l'ancre, & se fit porter a terre sur les quatre heures apres midi, aupres d'une campagne toute couverte de bled, où Elle tua environ cinquante cailles au vol. Ce même jour Monsieur le Comte de Marsin, accompagnè de Monsieur de la Roche premier valet de chambre, & Segretaire de Sa Majestè, se fit porter a Orbitelle incognito, mais ayant été reconnu, dans la visite, qu'il fit de cette forteresse, il en sortit au bruit de toute l'artillerie. Sa Majestè ordonna ensuite a Monsieur le Baron du Sault de faire aux depens du tresor Royal les reparations, qui seroient jugées necessaires a la petite Eglise du port de Saint Estienne. Ce Lieutenent Colonel en recut un autre ordre par ecrit, par le quel il étoit ordonné au Gouverneur de *Portolongone*, qu'aussitost apres le départ de Sa Majestè, il eut a remettre en libertè tous les prisonniers, & ceux mêmes, qui étoient deja condamnez a quelque peine, pourvû qu'ils ne fussent pas criminels de lese Majestè. Le nombre de ceux qui participerent a cette grace se trouva monter a trois cens; cela fut cause, que D. François *Colegon* ne trouva plus que 6. soldats dans la compagnie dont il étoit le Capitaine; & le Sieur Joseph *Zito*, aide de Camp, resta sans un seul homme dans la sienne; ce même jour Monseigneur de la Tremouille, qui avoit acompagnè S.M. jusque la, partit pour retourner a Rome par terre.

Le

Le 7. Juin sur les 7.heures du matin,qui revenoient alors a dix heures,& demie d'Italie,dez qu'on eut tirè le coup de partence, toute la flotte mît a la voile au bruit d'une triple decharge de toutes les forteresses d'alentour , ce que firent ensuitte les autres forts , & toutes les tours , a la vuë des quels l'armée navale poursuivit son voyage. Environ les trois heures ; & demie apres midi le Roi ayant paru a la hauteur de *Portolongone* forteresse appartenant a Sa Majesté, & qui est sise dans l'Isle d'*Elba*, Elle en reçut le salut ordinaire,aussi bien que de celle *de Porto Ferraro*, qui est au Grand Duc. Cette derniere forteresse salua S. M. de trois decharges a balle de quatre vingt dix pieces de canon , chaque decharge de cette artillerie fut entremelée de celles de toute la mousqueterie de la garnison , rangée en haye tout au tour de la forteresse , a quoi Sa Majestè repondit d'un seul coup de sa Galere. Les pilots s'etant aperçûs , qu'ils ne pouroient arriver de jour a Livourne , relacherent environ vingtcinq milles jusqu'a *Porto Ferraro* , sur le quel ils mirent chacun la prouë de leur galere; on y arriva a la seconde heure de nuit au bruit d'une autre triple decharge de toute l'artillerie ; toute la côte , & le païs ayant outre cela fait paroître sa joye par des illuminations en si grand nombre , qu'outre la clairtè de la lune, il sembloit que la nuit se fut changée en plein midi.

Le Jeudy 8. Juin , on mit a la voile dez la pointe du jour , & la forteresse fit pour la troisieme fois une triple decharge de son artillerie. Dez que l'armée fut en pleine mer on aperceut a dix milles de Livourne un nuage fort obscure , qui l'obligea d'y relacher.Quãd on fut vis à vis N.D.de *Montenegro*,eloignée seulement de trois milles de Livourne , la Galere de S.M. salua la tres Sainte Vierge, ce que firent aussi toutes les autres galeres. Ce fut en cet endroit , que le Roi receut un Envoyé du Grand Duc,qui lui souhaita la bien venuë de la part de son Maitre. Sur les trois heures apres midi l'armée navale se trouvant a la hauteur de Livourne distante d'un mille seulement , on entendit aussitost une triple decharge de 145. pieces de canon chacune, a la quelle Sa Majestè fit repondre par trois coups de sa galere. On aperçut en meme tems quinze vaisseaux , disposez en croissant hors du port, qui firent au Roi leur triple decharge , & quoiqu'entre eux il y eut trois Hollandois , & deux Anglois ennemis de sa couronne,il falut,qu'ils fissent comme les autres pour ne s'exposer pas a quelque chose de plus facheux : tout ce qu'il y avoit de batiments dans le port firent ensuite la meme chose. Toutes les Escadres s'arreterent a l'embouchure du port , où vinrent aussitost quantitè de felouques , dont les rameurs étoient vétus de rouge : celle où étoient les Princes de Toscane se faisoit distinguer par un grand medaillon d'argent, qui étoit sur l'une des epaules de chaque rameur, & sur le quel etoient empreintes les armes du Grand Duc,qui y parut accompagnè de Son Altesse Reverendissime le Cardinal de Medicis son frere,du Grand Prince, & de la Grande Princesse. Dez que leurs Altesses furent prêtes a monter sur la Galere du Roi, Monsieur le Comte de Lemos Grand d'Espagne vint les recevoir au bas de l'Escalier, & Sa Majestè , qui les attendoit sur le haut, apres les

avoir faluè en langue Efpagnole par ces mots de : *Leurs Alteffes foient les bien venuës* : come la Grande Princeffe tante de Sa Majeftè vouloit lui faire une inclination profonde, Elle ne voulut jamais le permettre, mais Elle l'embraffa tendrement, & la baifa. Etant enfuite entrè dans la Chambre de pouppe on y lia une agreable converfation, qui dura quelque tems, apres la quelle, le Grand Duc, le Cardinal fon frere, & le Grand Prince etant allè vifiter la galere, Sa Majeftè s'entretint avec la Princeffe fa tante, & fe mirent fur des fieges égaux; en entrant comme en fortant Elles furent reçuës au bruit de toute l'artillerie de l'armée. Mais avant cela leurs Alteffes avoient fuppliées le Roi avec toutes les marques d'une affection la plus fincere, de vouloir bien mettre pied a terre, & dèja paroiffoit un pont d'une admirable ftructure, tout couvert d'un damàs cramoifis, avec des grenadiers fous les armes difpofez de part, & d'autre, auffi bien que toute la garnifon de la Ville, qui s'étoit mife en bataille depuis la mer jufqu'au palais du Grand Duc, qui étoit auffi tres richement parè; cepandant Sa Majeftè s'excufa la deffus, en difant, qu'Elle avoit un veritable empreffement d'aller fe mettre a la tête de fes trouppes : ainfi leurs Alteffes ayant pris congè d'Elle avec de nouvelles demonftrations de tendreffe, & d'affection, Elles reprirent terre, & dez qu'Elles furent arrivées au palais, le Grand Duc envoia a S.M. un magnifique prefẽt, portè par feife barques, qu'on appelle en Tofcane du mot de *navicelle*, & ce fut en cette occafion plus qu'en aucune autre, que parut la magnificence, & la grandeur de la Sereniffime Maifon de Medicis. Il y avoit des confitures d'un gout exquis, toutes fortes de venaifon, des fruits les plus beaux, du vin dans plufieurs quantines, en un mot, foit qu'on ait egard a la quantitè, ou a la qualitè de tout ce qui compofoit ce beau prefent, il eft vrai de dire, qu'il alloit jufqu'au prodige. Le Roi donna cinquante piftolles d'or par chaque barque pour ceux qui lui avoient apportez ce prefent de la part de leur Maitre. Non content de cela le Grand Duc envoya aux principaux Seigneurs de la Cour de S.M. d'autres prefents tres confiderables, entre les quels celui de Monfieur l'Ambaffadeur de France ètoit portè fur trois de ces barques, a l'equipage des quelles fon Excellence donna trente piftolles d'or, & vingt autres a celui qui lui prefenta de la part du Grand Duc un grand poiffon, connu en ces mers fous le nom de *Spada*, qui eft un Heron marin. Son Alteffe envoya d'autres prefents aux chefs d'Efcadre de toute la flotte, qu'ils partagerent entre eux, de forte, que chaque Galere eut pour foi deux vaches, deux veaux, fix moutons, un grand pain d'excellent fromage Parmefan, un baffin de confitures feiches, cent volailles, fix quantines de vin &c. Quelque tems apres Sa Majeftè ayant envoyè complimenter leurs Alteffes par Monfieur le Comte *de Pliego* Grand Maitre de la Maifon, Elles le reçurent fur le pied des Envoyez par les têtes couronnées. Dez que Sa Majeftè eut foupè, le Grand Prince accompagnè de la Grande Princeffe fon Epoufe vint de nouveau la vifiter fur fon bord au bruit de l'artillerie de la Fortereffe de Livourne. Cepandant toute la Ville parut en feu par le nombre infini des illuminations; & pour marque d'une entiere confiance, leurs Al-

Alteſſes voulurent, que la porte qui va de la Ville a la marine, fut ouverte pendant la nuit. Enfin ſur les trois heures de nuit on regala Sa Majeſtè d'une ſerenade Italienne, dont les muſiciens vinrent en chaloupe juſque ſous ſa Galere.

Le Vendredy 9. Juin le coup de partence donnè ſur les ſix heures du matin, on mit a la voile, & l'on entendit auſſitoſt une dècharge generale de la Forteresſe, & de tous les bâtimens du Port, exceptè des cinq vaiſſeaux Anglois, & Hollandois; ſur les ſept heures l'armée, qui ſe trouvoit a la hauteur de *Viareggio*, fut ſaluée a l'ordinaire, auſſi bien que des autres forteresſes, & de toutes les tours, qui ſe trouverent ſur ſa route, a la reſerve neamoins de la Ville de *Maſſa di Carrara*, qui s'en exempta. Cepādant on aperçut ſur les trois heures apres midi le Reſident de S.M.a Gene, qui vint au bord de la Royale; & l'armée pourſuivant ſa route avec un vent favorable, elle reçut les ſalves des forteresſes de *Lerici*, de Sainte Marie dans le Golfe *della Spezia*, & de *Porto Venere*, où ſe preſenterent deux Galeres de la Republique de Gene, qui portoient ſix des principaux nobles Genois Deputez du Senat pour complimenter Sa Majeſtè, & pour la ſupplier d'honorer leur Republique de ſa preſence Royale; elles ſaluerent enſuitte de cinq coups de canon a trois repriſes. Trois autres Galeres de la même Republique, qui étoient reſtées derriere, vinrent le jour ſuivant, & preſenterent au Roi des cerfs, & des faiſants, que le Roi prit un grand plaiſir de tirer, a meſure qu'on les précipitoit en mer. Ces Nobles Genois étoient les Sieurs Jean Auguſtin *Centurione*, François Marie *Balbi*, Jâque Philippe *Durazzo*, François Marie *Serra*, Dominique *Sauli*, & Jean Jâques *Imperiale*. Enfin la nuit s'approchant, on fut contraint de relacher a *Porto Venere*, pour y pouvoir repoſer commodement.

Le Samedy 10. Juin, on mit a la voile une heure avant le jour, & S.M. reçut une ſeconde fois la ſalve des memes forteresſes, dont on a parlè cy deſſus, & dez qu'on fut au cap, appellè *Le cinque Terre*, les troix autres Galeres de Gene, qui n'avoient pû joindre la veille, firent leurs trois decharges, & s'étant jointes aux deux autres de leur Republique, elles accompagnerent Sa Majeſtè juſqu'a Final. Sur les trois heures apres midi l'armée ſe trouvant a vingt milles environ de la terre vis a vis de Gene, toute l'artillerie de cette Ville ſalua d'une triple décharge, & S.M. fit tirer deux coups de Sa Royale. On ſe vit une heure avant la nuit a la vüe de Savonne, qui ſalua la flotte de 70. volées de canon, chargé a bale, & comme on commençoit a ne plus voir, S. M. voulut qu'on s'arretaſt a *Vaio*, dont un petit fort ſalua comme il put de quelques coups de canon. Ce fut en cet endroit, que le Gouverneur de Savonne avoit diſposé un pont pour debarquer S. M., ſur le bout du quel il parut a la faveur de cinquante flambeaux allumez, & ſuivi d'un cortege de quinze caroſſes; mais Elle aima mieux reſter dans ſa Galere, où un Envoyè de Son Alteſſe Sereniſſime, Monſieur le Prince de Vaudemont, vint l'aſſurer des tres humbles reſpects de ſon maitre. En ce même endroit un noble Meſſinois appellè *D. Antonio Gotho* reçut du Roi permiſſion de rentrer dans tous ſes biens, quoiqu'on n'eut pas encore mis en execu-

 tion

tion la méme grace , qu'il avoit accordè aux Messinois durant son sejour a Naples.

Le Dimanche, fete de la Trinitè, on partit une heure apres midi & on arriva enfin apres cinq heures au port de Final ; mais avant d'y entrer on arbora le Pavillon Royal pour recevoir le salut ordinaire, tandis que les Galeres de toutes les escadres qui composoient la flotte, se parerent a qui mieux mieux, a l'exemple de la Royale, & avec toute la magnificence imaginable. Pendant que Sa Majesté mettoit pied a terre avec toute sa Cour, toutes les galeres lui firent chacune trois salves de leurs cinq pieces d'artillerie, auxquelles tous les chateaux de ce Marquisat repondirent par trois autres decharges generales ; il y avoit sur le bord de la mer un regiment d' infanterie Allemande, qui étoit rangé en bataille : paroissoient ensuitte un gros detachement de Grenadiers, choisis dans tous les regimens de l'Etat de Milan, & du Regiment Royal du Monferrat, outre un regiment des dragons de Monroy, tous a cheval, & deux compagnies de Cavalerie de la garde du Prince de Vaudemont, tous gens de *bonne mine*, & montez à l' avantage, qui servirent d'escorte a sa Majesté jusqu' à Milan. On avoit preparé un pont de bois de cent pas de long, qui prenoit depuis le rivage de la mer jusqu'au palais du Capitaine Borace, qui est vis avis : Elle fut reçue sous un dais porté par les principaux Magistrats, & justement au bout de ce pont se trouvoit une petite chapelle, où l'Evêque de Savonne, revêtu de ses habits Pontificaux, & suivi de son nombreux Clergé, presenta au Roi la Croix a baiser, devant la quelle il se mît devotement a genoux. Le Comte *Ruffini*, comme chef du Magistrat, & au nom de la Ville presenta quatre requêtes à Sa Majesté, pour la supplier de vouloir diminuer les grandes impositions, dont le Marquisat de Final est surchargé, & sur tout il insista sur le rabais du prix, au quel on y vend le sel : la 2. requeste alloit a faire mettre les villages de *Carcara*,& *Calizzano* a la taille, dans la troisieme on demandoit au Roi qu'il obtint de Sa Sainteté un Vicaire General, pour que le Clergè ne fut pas obligé d' aller jusqu'a Savone au moindre incident qui se presente ; enfin pour derniere faveur tout le peuple demanda, qu'il lui fut permis de tirer des Roiaumes de Naples, de Sicile, & de Sardegne tout autant de grain, qu' il en faudroit pour remplir une somme annuelle de mille écus, ou ducats du païs. Outre Monsieur le Prince de Vaudemont Gouverneur de l'Etat de Milan, quantité de Cavaliers, & de Dames venus de Gene, & d'autres endroits circonvoisins, se trouverent à Final lorsque Sa Majesté y prist terre, & toutes ces personnes eûrent l'honneur de luy baiser la main. Dez le meme soir le Roi lui même, & Monsieur le Comte de Marcin depêcherent a la Reine Monsieur le Chevalier de Penne, frere du Marquis, qui étoit dêja parti de Naples pour Paris, a dessein de porter a Sa M. T. Chr. la nouvelle du depart de Sa M. Cathol. pour l'Etat de Milan, comme on l'a dit ci dessus.

Le Lundy 12. Juin, Sa Majesté dez le matin fit la fonction de faire couvrir

en

en sa presence deux Grands d'Espagne de differente classe, sçavoir Monsieur le Prince *Doria* de la premiere,& Monsieur le Marquis*Cesare* de l'ancienne Maison de *Visconti* dans le Milanois, de la troisieme, & donna la clef de Gentilhomme de sa chambre aux *Sieurs* D. Emmanuel de *Sylva* General de son Escadre de Sicile, & a D. Jean André *Doria del Carretto* Duc de *Tursis*. Apres cela Sa Majesté ayant accordé leur derniere audience de congé aux six Nobles Genois, qui etoient venu la complimenter de la part de leur Republique, l'Evêque de Savonne,eut l'honneur de lui baiser la main,aussi bien que son Ambassadeur a la Cour de Turin. Elle donna enfin audience au Comte *Rossi*, qui lui presenta une lettre du Duc de Parme son Maitre. Les Deputez de Gene etant sur le point de mettre a la voile sur les deux heures apres midi, leurs galeres firent a l'ordinaire une triple decharge; & par malheur il arriva qu'une de leur pieces dêja trop echauffée par la decharge precedente prit feu tandis qu'on la rechargeoit,& le canonier en fut jetté par piece en mer.Aussitost apres Sa Majesté se choisist six Aides de Camp pour cette Campagne, sçavoir Messieurs le Comte de Saint Estienne *Gormas*, fils de son Excellence Monsieur le Marquis *de Villena* Viceroi de Naples: le Marquis de *Torrecuso* Napolitain, Grand d'Espagne: le Duc de *Vejar* Grand d'Espagne, D. Antonio *Seminai*,& le Vicomte de *Miraleazar*.Elle eut ensuitte la bonté de créer Lieutenant Colonel du Regiment de *Trivulzio* D. Francois de *Luca* de *Molfetta* a la recommandation du Duc de Savoye.Le soir environ une heure de nuit, on fit tirer un feu d'artifice,disposé sur des barques,dont l'effect causa de la surprise, & donna bien du plaisir. Sa Majestè fit ensuitte distribuer 150.pistolles d'or pour l'equipage de chaque galere; Elle en accorda 200. a celui de Monsieur de Fourville, &ordonna au Viceroi de Naples de distribuer a chaque Capitaine des galeres un bijoux de la valeur de mille ducats;& un autre d'un plus grand prix encore a Monsieur de Fourville.

Le Mardy 13.Juin. Le Roi partit de Final, & monta dans une riche Caleche toute dorée couverte d'un velours cramoisi, garnie de franges, & de galons d'or, dont Monsieur le Prince de Vaudemont lui avoit fait present; Elle étoit accompagnée, outre sa nombreuse cour, d'une quantité des principaux Seigneurs du païs, & du Cardinal de Medicis, qui depuis Naples jusqu'au *Cairo*, qui fut l'endroit, ou Sa Majestè coucha au de la de Final, se rendit tres assidu a lui faire sa cour; outre Monsieur le Prince de Vaudemont, avec les deux Compagnies de sa garde, & le Regiment des Dragons de Monroy; qui tous ensemble faisoient au Roi l'une des belles suittes, qu'on puisse voir. Cette premiere traite fut assez desagreable a cause de l'inegalitè du païs, ou les montagnes de l'Appennin, qui continuent pendant huit milles, jusqu'a *Bormida*, rendent le chemin tres difficile jusqu'au *Coiro*, ou Sa Majesté passa la nuit dans l'hôtel de Monsieur le Comte *Scarampi*. La difficulté des chemins fut cause qu'on ne fit ce jour la que treize milles, & comme les mulets, & les fourgons ne purent suivre, Sa Majesté voulut bien que Monsieur le Prince de

de Vaudemont lui presentast a souper, & Elle coucha dans le lit de Monsieur le Comte de Marcin. Deplus il arriva que 300. mulets, environ 100. caleches, & un grand nombre de Fourgons, causerent beaucoup de confusion, & c'est ce qui fit, que l'equipage de Sa Majesté ne put arriver assez a tems; le long du grand chemin on trouva par tout des païsans sous les armes, qui servirent a la seureté des chemins.

Le Mercredy 14. Le Roi donna son audiance de congè a son Altesse Reverendissime le Cardinal de *Medici*; Elle partist ensuitte du *Cairo*, sur les neuf heures du matin, pour aller coucher a *Aqui*, & ne fit ce jour la que 24. milles; Elle s'arreta sur le midi das un pré, qui est dans la plaine de *Spigno*, & disna dans sa Caleche, servie de Messieurs le Duc de *Medina Sidonia*, & le Comte de Benevent. Dela Sa Majestè passant sous la forteresse de *Spigno*, Elle en reçut le salut ordinaire. Comme le Roi fut entré sur une langue de terre proche *Monbaldone*, qui est aux confins du Piemont, & du Milanois, on aperçut un Regiment de la garde de son Altesse Royale, Monsieur le Duc de Savoye, qui attendoit Sa Majestè, & qui cepandant avoit dresſè ses tentes. Venoit ensuitte la milice de son Altesse Serenissime Monsieur le Duc de Mantouë, qui étoit disposée en haye le long d'un assez beau chemin d'un mille environ de longueur, & cette milice pouvoit monter a trois mille hommes. Ce fut jusqu'au milieu de ce grand chemin, que S A. R. Monsieur le Duc de Savoye s'avança en carosse audevant de Sa Majesté, & mist pied a terre dez qu'il apersut sa Caleche: on en donna aussi tost avis au Roi, qui descendit aussi pour attendre son Altesse; & s'étant embrassez avec beaucoup de tendresse le Roi traitta d'Altesse le Duc son beau pere, & le Duc traitta son Gendre de Majestè. Monsieur de Savoye prist la main de S. M. pour la baiser, mais Elle ne le permit pas, & la retira même avec assez d'empressement. Leur civilitez reciproques ayant bientost pasſées, le Roi dist en Francois, au Duc son beau pere: *Je suis bien fachè, Monsieur, que ma Calecbe soit si petite, sans cela, je vous y offrirois volontiers place.* Apres cela il s'y remist, & le Duc etant remonté en carosse, ces deux Princes continuerent leur route vers *Aqui* au bruit de toute l'artillerie, l'un apres l'autre. J'avois oublié de dire, qu'un mille au de la du *Cairo* le Comte Antonio Calori, Gouverneur de cet etat, vint au devant de S.M. avec les principaux Seigneurs du païs, dans six carosses a six chevaux, & la salua au nom du Duc de Mantoue son Maitre. Le Roi étant arrivé a la porte de la Ville environ les six heures, & demie du soir, le Sieur *Ausano* suivi des Eleus lui en presenta les clefs, parceque le corp de Ville jouit dece privilege, quoique le Duc de Mantoue en soit le Souverain; De là Sa Majesté alla droit au palais de l'Evêque, qui étoit preparé pour la recevoir. Aussitost que la nuit fut venuë Monsieur le Comte *Mercurino* vint prêsenter au Roi, de la part de son Altesse Serenissime de Mantouë, des rafraichisſements tres magnifiques portez dans trente quatre charettes, outre douze Veaus gras qui suivoient: & Sa Majesté fit donner a ce Comte cent pistolles d'or, & lui dit en souriant d'en

acheter

acheter une montre, parce qu'en ayant fait chercher une, il ne s'en étoit pas trouvè, qui repondist a son merite ; ayant ensuitte ordonnè qu'on distribua une partie de ces rafraichissements aux Soldats du Duc de Mantoue, on sçut depuis, que l'avidité des Soldats fut si grande, qu'ils se battirent entre eux, & qu'il en mourut trente sur la place a ce qu'on m'a dit.

Le Jeudy 15. Juin. Fete du S.S.Sacrement, Sa Majesté partit d'*Aqui* sur les dix heures du matin, & fut escortée de la garde du Duc de Mantoue jusqu'aux confins de ses etats, c'est a dire jusqu'a cinq milles d'Aqui, & autant au de la se trouva *Monsignor Zandedari*, que Sa Sainteté avoit envoyé en Espagne en qualité de Nonce Extraordinaire aupres de Sa Majesté pour traitter de la paix, & qui n'ayant plus trouvé le Roi en Espagne étoit dèja repassé en Italie pour s'acquitter de sa commission. S. M. l'ayant apeрçu, fit faire halte pour le recevoir, & pour ecouter tout ce que cet Envoyé luy voulut dire ; Elle le reçut même avec toutes les marques d'estime, & de bonté. On étoit encore a trois milles d'Alexandrie de la paille, lorsque la Citadelle commenca ses trois salves Roiales, & quand Sa Majesté fut pres de la porte, Monsieur le Prince de Vaudemont vint lui en presenter les clefs dans un grand bassin d'argent; & dez qu'Elle y fut entrè toutes les ruës retentirent du cris de la bourgeoisie: *Viva il Re, viva!* Parut ensuitte sur la place, qui est vis avis l'Eglise Cathedrale, le Regiment des Grisons de D. Jaque *Albertini*, qui fit les exercices militaires auec autant d'ordre que d'adresse. Dez que Sa Majesté fut dans son louvre, Elle y reçut les complimens des Magistrats, & du corps de Ville, aussi bien que de Monsieur l'Evêque de Casal. Cependant Monsieur le Duc de Savoye, qui ayant pris les devans pour rejoindre Madame Royale, & la Duchesse son Epouse, vint avec Elles un heure avant la nuit se presenter a l'audiance; Sa Majestè les reçut a la porte de sa grand Salè, & au lieu de permetre que ces Dames se baissassent aussi profondement qu'elles vouloient faire, Elle les embrassa, & les baisa, puis les prenant l'une & l'autre par la main, Elle les conduisit dans sa chambre, d'ou ayant fait sortir tout le monde, a la reserve de vingt Dames, qui étoient de leur cour, on commenca une conversation, qui dura une demie heure; apres la quelle ces Dames eurent l'honneur de baiser la main du Roi, & firent aussi tost place a d'autres Seigneurs de la premiere qualité qui étoient dans les antichambres. Quoi qu'on eut disposé quatre chaises semblables pour S.M. & pour leurs Altesses Royales, personne ne s'y mist neamoins; & Monsieur le Comte de Marcin ayant paru avec ces Seigneurs, leurs Altesses lui firent tous les accеüils imaginables; cet Ambassadeur ayant ensuitte parlé au Roi de trois Officiers François blessez, qu'il avoit vû a *Aqui*, & qui prenoient les bains merveilleux de cette ville, S. M. donna ordre au Gouverneur d'Alexandrie de leur envoier 45. pistolles d'or. La Cour de Savoie durant son sejour a Alexandrie, logea dans le palais de Monsieur le Marquis *Guaschi*.

Le Vendredy, 16. Juin, Sa Majesté étant parti d'Alexandrie, alla coucher *alla Pieve del Cairo*, qui est une grosse terre, éloignée de 12. milles de cette ville.

Ville. Sa Majesté voulut entendre la Messe dans l'Eglise Cathedrale avant de partir, & l'Evéque vint la recevoir a la porte, revêtu de ses habits Pontificaux, & suivi de tout son clergé. Elle alla ensuitte visiter leurs Altesses Roiales dans le fauxbourg. Elle étoit attendu par le Duc de Savoie a la porte de la ruë. La Duchesse Mere du Duc attendoit au bas de l'escalier, qui donne sur la cour, Elle presenta la main au Roi sur le troisieme degré, & le conduisit a son appartement; ou apres s'être entretenuë avec lui l'espace de trois quarts d'heure, elle conduisit Sa Majesté dans l'appartement de la Duchesse sa belle fille, qui vint la recevoir jusque dans la Sale; Le Roi resta environ une heure avec Leurs Altesses, qui le reconduisirent ensuitte jusqu'a sa caleche; ou dez qu'il se fut mis, le Duc de Savoie entra dans une autre Caleche a six chevaux, & courut ainsi derriere Sa Majesté plus d'un mille de long, suivi d'un grand nombre des Seigneurs de sa cour qui couroient a cheval, a fin de donner le dernier a Dieu a Sa Majesté. Dez qu'on l'eut averti de cela, Elle descendist avec empressement, & ayant embrasé le Duc son beau pere avec beaucoup de tendresse, ils remonterent, & prirent ainsi congé l'un de l'autre, au bruit de toute l'artillerie de la Ville, qui tiroit toujours a boulets. A quelques milles de lá on fit halte a *Monte Castello*, ou Sa Majesté disna dans une maison particuliere, aussi bien que tous les Seigneurs de sa Cour, auxquels Elle donna toujours la table durant toute cette route. Quand on fut pres de *Bassignana*, qui est un endroit peu eloigné de Valence, Sa Majesté passa le Pò avec toute sa suitte sur un pont tres solide qu'on avoit fait sur 35. barques: Elle passa ensuitte un petit bras de ce fleuve sur un autre pont, posé sur six barques seulement. Enfin on arriva a la *Pieve del Cairo* sur les cinq heures du soir, & Sa Majesté prit son logement dans une belle Cassine de Monsieur le Marquis *Isimbardi*, qui donna au Roi le divertissement d'une excellente musique melée d'une symphonie, de tout ce qu'il y avoit de plus habiles joueurs d'instrumens a Milan, apres les avoir attirez expres chez lui. Ce Marquis joignit a cela un feu d'artifice, disposé sur une tour, & non content de cette magnificence, il étendist encore ses soins jusqu'aux trouppes de l'Escorte de Sa Majestè, aux quelles il fit distribuer du pain, du fromage, & du vin. Les tables qu'il avoit disposées de toutes part ayant été ouvertes aux principaux de la Cour.

Le Samedy 17. Juin. S.M. apres avoir satisfait a ses prieres, prist un dejeuné splendide, que le même Marquis lui avoit preparé, & a toute sa suitte, apres le quel on partit environ les neuf heures du matin, & quand on fut a deux milles il falut paser un pont de bateaux, qu'on avoit dresé sur la petite riviere *Gogna*. Sa Majestè disna a la *Pieve* de Bignole, chez Monsieur le Comte *Paleari*, & Elle passa le *Gravallone*, qui est un bras du Thesin sur un pont de 14. bateaux, & arriva a Pavie sur les quatre heures du soir au bruit de toute l'artillerie de la ville, & de deux galeottes armées, qui étoient sur le Thesin. Les Clefs de la Ville furent presentées a Sa Majesté, lors qu'Elle étoit encore dans les fauxboursg; ce furent les Chefs du Conseil, qui les presenterent; on les appelle du

du nom d'Abbé, & on les change tous les deux mois; le Sieur *Contino Francesco Apizzone* portoit le bassin, où etoient les clefs,& son Altesse Serenissime Monsieur le Prince de Vaudemont fut toujour present a cette fonction. S.M. logea dans le palais magnifique de Monsieur le Marquis *Botta Adorno*, où Elle reçut les soumissions de tous les Ordres,sçavoir du Clergé,du Senat,du Magistrat,& des autres Corps:plusieurs Seigneurs,& Dames de la premiere qualité eurent l'honneur de lui baiser sa main,& en furent reçûs avec une bontè,qui les charma avant qu'on arrivat a Pavie.Deux Capitaines Allemans,qui avoient été faits prisonniers a *Castiglione*, voiant passer Sa Majesté, lui demanderent hautement la libertè, & l'obtinrent sur le champ.

Le Dimanche 18. Juin, sur les 9. heures & demie du matin, Sa Majesté sortit de Pavie a Cheval, & s'en alla a la Chartreuse,qui n'est eloignée de la ville que de cinq milles seulement; où apres avoir oui la Messe, Elle dina auec toute sa Cour, nombreuse ce jour la d'environ 500.personnes,a qui ces Peres fournirent abondamment tout cequi fut necessaire,en presentant par tout chair, & poisson. Apres le diné Sa Majesté visita le Convent, & les jardins; cependant comme j'eus pris la liberté de lui dire,qu'il y avoit dans l'Eglise certaines raretez, que ces Peres ne lui avoient pas encore fait voir,& entre autre chose l'histoire entiere de l'Ancien & du Nouveau Testament en relief sur de petites figures d'ivoire,qui étoit un present,qu'un fils de France y avoit fait autrefois,le Roi voulut bien y aller encore, & j'eus l'honneur d'expliquer en francois ce que le Prieur de la Chartreuse,appellé le Pere Ignace *Buono*,disoit a Sa Majestè la dessus en langue Italienne. Sa Majesté arriva enfin dans sa Ville de Milan, où Elle étoit attendue avec la derniere impatience par un peuple infini, qui s'y étoit assemblé de tous les environs.Dez que le Roi fut proche la porte appellée *Ticinese*,parce qu'elle conduit sur le chemin de Pavie,*D.Filippo Maria Visconti*, Vicaire de la Provision, s'avança audevant de S.M. il étoit suivi de 60.Decurions, de 12. Officiers de la Provision, & d'environ 100. Nobles Milanois invitez a cette fonction: il presenta aussitost au Roi les clefs de Milan avec les ceremonies ordinaires, & Sa Majestè les lui ayant rendu selon la coutume, Elle entra dans la Ville environ sur les cinq heures apres midi, montée sur un parfaitement beau cheval, & precedée du Regiment de Dragons, & de la garde du Prince de Vaudemont, tandis que toute l'artillerie de la Ville, & du chateau faisoit une triple salve, & que toutes les cloches faisoient retentir l'air d'un bruit confus, qui venant a se meler aux acclamations de tout un grand peuple, accouru en foule dans toutes les rues,où Sa Majesté devoit passer,& qui étoient bordées de deux filées de toute la bourgeosie en armes,bien loin de causer de la confusion, redoubloit au contraire la joye publique, & la satisfaction, que chacun s'ètoit promis a la vuë de son Souverain: Sa Majesté refusa de se mettre sous le dais selon l'usage ordinaire en ces occasions, mais Elle continua sa pieuse coutume d'aller d'abord a la mere Eglise, où Elle fut

reçuë par le Cardinal *Archinto* Archevêque de Milan, qui lui presenta la Croix a baiser, ceque Sa Majesté fit aussitost avec beaucoup de devotion,apres s'être mise a genoux pour cet effect. Dez qu'on fut arrivé au grand Autel, Elle se mist une seconde fois a genoux, & le Cardinal ayant commencè l'Hymne de Saint Ambroise, une excellente musique a plusieurs choeurs le poursuivit. étant achevé tout,Le Roi,& toute sa suitte alla droit au Louvre,qui est a côté la grande Eglise:Il y étoit attendu au bas de l'escalier par Madame la Princesse de Vaudemont, Madame la Marquise de los Balbases, & une autre Dame, toutes epouses de Grands d'Espagne: que Sa Majesté salua toutes trois, & les baisa. Apres qu'Elle eut donné audience sur le soir au Cardinal Archinto, & au Grand Chancelier, Elle voulut souper en publique, en presence de plusieurs Dames,& quantité de Seigneurs de la premiere qualité. Pendant trois soirées consecutives toute la Ville parut agreablement illuminée,l'on y fit durant chaque soirée trois decharges generales de l'artillerie, & durant trois jours il n'y eut que tres peu de boutiques ouvertes, parceque le peuple voulut les passer en fêtes continuelles, pour marquer a leur Souverain la joye, qu'il ressentoit de sa presence, apres l'avoir souhaitée avec tant d'ardeur.

Le Lundy suivant Sa Majesté donna audiance à l'Abbé *Milo* Resident du Duc de Mantoue, & en accorda une autre de ceremonie au Cardinal *Archinto*,apres la quelle Elle donna sa main a baiser aux 60.Decurions, & aux 12.Officiers de la Provision, qui avoient a leur tête leur Vicaire comme le jour precedent.Elle voulut assister ensuitte a laMesse chantée selon le rite de SaintAmbroise, & a l'entrée de l'Eglise le Cardinal vint lui presenter l'eau benite environ 15. pas dans la nef. De là Elle visita le corps du glorieux Saint Charle Borromée, & s'etant retirée aussitost apres au Louvre, Elle donna audience a plusieurs Ministres des Princes. Enfin sur les 22.heures d'Italie, c'est a dire deux heures avant la nuit,on commença la Comedie, qui avoit pour titre *Angelica nel Catai*: elle étoit disposèe sur un magnifique théatre, que Monsieur le Prince de Vaudemont avoit fait dresser dans une sale basse du Louvre: il est vrai que ce théatre n'étoit pas fort spatieux, mais aussi l'art n'avoit rien omis pour le rendre accompli.Le Roi y gouta bien du plaisir,quoi qu'il n'entendist pas bien la langue Italienne, & ce plaisir venoit sans doute de la varietè des machines, & des decorations jointes aux balets dansés par 7.danseurs, & autant de femmes de la méme profession, que Monsieur le Prince de Vaudemont avoit fait venir expres de France: toutes les Dames, que la Princesse de Vaudemont avoit fait inviter, y parurent en habit de Cour noir, & a la Francoise: il s'y en trouva quantité, qui etoient venuës tout expres de plusieures Villes d'Italie, & qui toutes a la sortie de la Comedie eurent l'honneur de baiser la main du Roi. On dit que la dépence de cette Comedie monta jusqu'à 30.m. écus, dont Monsieur le Prince de Vaudemont fournit la moitié,& le Duc de *S.Pietro*,qui s'en ètoit chargè finança l'autre. Cependant Sa Majesté apres le 2.actes se mist

a jouer

a jouer a la baffette,& comeElle n'entendoit pas les fcenes,Elle ne s'approchoit du theatre, que pour voir les changemens des decorations, qui étoient auffi belles que furprenantes, & qui caufoient toujours de l'admiration, parce qu'on'en avoit jamais vû de femblables.

Le Mardy 20. le Roi étant forti de fon Confeil une demie heure avant midi, voulut aller a la Cathedrale y entendre la meffe ; mais en fortant il trouva dans l'antichambre tant de perfonnes, qui fe mettoient a genoux pour lui baifer la main, que ne pouvant paffer outre, Sa Majefté fut obligée d'entendre la meffe dans fa Chapelle.Apres quoi Elle accorda une faveur infigne a D.Antonio *Vbilla, y Medina* Marquis de *Rivas*,Secretaire des depêches univerfelles, qui felon, le devoir de fa charge devoit lire a genoux en plein Confeil les fupliques addrefsées au Roi; mais eu egard a fon merite perfonnel,Sa Majeftè lui permift de les lire affis, & declara que ce privilege n'étoit accordé qu'a lui, & non pas a fes fucceffeurs. Enfin fur le foir Sa Majefté affifta encore a la Comedie, ou il fut prefent toutes les fois qu'on la joua.

Le Mercredy fuivant Monfieur deGrigny Intendant de l'armée Françoife,& qui ayant eté pris des Allemans dans l'affaire de Cremone avoit rachettè fa libertè au poix de 1500. piftolles d'or,eut une audience particuliere de Sa Majeftè, auffitoft qu'Elle fut revenuë de la Meffe. Comme Elle apprift enfuitte, que la Ville,& l'Etat de Milan penfoit a fe cotifer pour lui faire un prefent, appellè *Donativo*, Elle en fit une defenfe exprefse, & dez le meme jour Elle fit dire aux chef du Magiftrat, qu'Elle etoit tres contente de leur affection, mais qu'Elle ne fouffriroit pas qu'on fit pour Elle d'autre depence, que celle que le voifinage de la guerre leur caufoit indifpenfablement:ce qui n'empecha pas neamoins,que le Roi n'accepta les 24.mulets,que la Ville lui prefenta pour porter fon équipage. Le refte de la journée fe paffa en plufieurs audiences, qu'il accorda fur d'autres affaires.

Le Jeudy 22. Octave de la Fète du tres S.Sacr. le Roi fit couvrir en fa prefence le Comte Pierre Vifconti, comme Grand d'Efpagne du 3. rang. & alla auffitoft apres entendre la Meffe dans l'Eglife de Saint Jean de *Cafarotte*, qui eft une Congregation de Cavaliers,ou nobles Milanois,qui ont coutume d'accompagner au fupplice ceux,qu'on doit faire mourir:Sa Majeftè s'y communia avec une devotion exemplaire de la main du R.P.D'Aubanton fon Confeffeur de la Compagnie de Jefus. L'apres difner Elle accompagna la proceffion du Saint Sacrement,qui fut portè par le Cardinal *Archinto*, & ce fut une chofe furprenante,que cette proceffion faifant un affez grand tour par la Ville, & le temps étant tourné a la pluye, il ne tomba pas une goutte d'eau durant qu'on l'a fit.

Le Vendredy 23. Juin le Roi fut encore entendre la Meffe a la Cathedrale, & comme il fortoit, le Duc d'*Offuna* fe prefenta pour remercier Sa Majeftè de ce qu'Elle avoit eû la bonté de luy continuer une penfion ecclefiaftique, qui vaquoit en Efpagne,& dont fa famille étoit en poffeffion depuis long tems. Elle

alla l'apres disner visiter le Chateau,ou Citadelle, & apres en avoir observé les fortifications,tant au dehors, qu'au dedans, Elle les trouva assez regulieres : on luy fit en entrant, comme en sortant,les salves ordinaires de l'artillerie , & s'etant retirée au Louvre,Elle donna sur le soir audience a *Monsignor Zandedari* Nonce extraordinaire du Pape aupres de sa personne pour traitter de la paix ; ce Nonce parla de bout , mais il se couvrit selon le ceremonial .

Le Samedy , jour de Saint Jean Batiste , les deux Capitaines Allemans , qui avoient eté faits prisonniers de guerre , & a qui Sa Majestè avoit rendu la libertè avant d'entrer a Pavie , s'ètant presentez ce jour la pour l'en remercier, Elle leur parla en ces termes : *Bien que l'Empereur vse tres mal aveq les prisonniers de mes trouppes , je veux bien vous faire ressentir de la fortune , que vous avez eüe de me rencontrer : Alez,dites au Prince Eugene , qu'il aura bientost de mes nouvelles .*

Le Dimanche suivant le Roi declara en plein Conseil,qu'eû egard a la racommandation du Duc de Savoye , & au merite personnel de Dom *Giacinto Falletti Arcadi* , Avocat Napolitain, & Chevalier gran Croix de l'Ordre de Saint Maurice, il auroit une place de Conseiller,la premiere, qui viendroit a vaquer dans le Conseil de Sainte Claire a Naples , & que cepandant il exerceroit cette charge, & en recevroit les appointemens . L'apres disner le Roi alla prendre le divertissement de la chasse à *Berlingera* où il y a une Cassine d'un particulier , que Monsieur le Prince de Vaudemont Governeur de Milan a fait extremement embellir .

Le Lundy 26. Sa Majesté reçut auec beaucoup de plaisir la relation de l'hureux succez du Duc de Bourgogne aupres de Nimegue , où ce Prince fit un butin considerable sur un convoy de 300.chariots,qui alloit au camp des Hollandois , outre 800. cheuaux tout équipez , que les fuiarts avoient abandonnez sans compter 1500. prisonniers faits en cette occasion .

Les trois jours suivants la Cour fut occupée a se preparer pour son depart. Ce fut le Mercredy 28. Juin que le Chanoine *Vismara* presenta au Roi quatre medailles de bronze , faites expres pour Sa Majestè , dont chacune representoit son portrait d'un coté , avec de devises sur les revers : sçauoir.

La 1. *PHILIPPVS V. HISP. REX MED. DVX.*

Revers Une main tenant une Couronne.

SIC PLACVIT DEO.

La 2. *PHILIPPVS V. HISP. REX. MED. DVX.*

Revers Un lis Couronné.

RE-

REGALEM MERVIT CANDORE CORONAM.

La 3. *PHILIPPVS V. HISP. REX. DVX. MED.*

Revers Une Balance, dont l'equilibre étoit embarasſé d'une couronne de laurier, avec une palme a main gauche, une hache d'arme, & un baton de commandement à droite, diſpoſez en Croix de Saint André.

FELICITAS PVBLICA.

La 4. *PHILIPPVS V. HISP. REX. MED. DVX.*

Revers Deux Rois de profil couronnez tenant en dehors chacun d'une main, l'un un lys, & l'autre une branche de laurier, & de l'autre main ſe donnant la foi : au bas de l'exergue

FRATERNA VNANIMITATE.

On lit MDCC.

Le Vendredy dernier Juin, le Roi priſt au matin une legere purgation, & l'apres diſner s'etant aſſis ſur ſon trône, il donna audience a tous les Ordres de la Iuſtice, & les Chefs de chaque Tribunal firent chacun un petit compliment à Sa Majeſtè. Apres quoi Elle fit couvrir le Marquis de *Borgomainer*, comme Grand d'Eſpagne du 3. ordre: enfin Elle gratifia le Duc de *San Pietro* de ſon ordre de la clef d'or..

Le Samedy 1. Juillet ſur les huit heures du matin le Roi partit pour Cremone, d'où il doit ſe tranſporter en tous les endroits, où la guerre eſt la plus allumée, pour y commander les armées, & ſatisfaire ſon humeur guerriere. Nous eſperons que Dieu ſecondera ſon courage par des ſuccez egalement hureux, & glorieux.

Les principaux Seigneurs de la ſuitte de Sa Majeſtè Catholique.

D. Carlo de Borgia SousPatriarche des Indes, Premier Aumonier de Sa Majeſté.

Monſieur le Comte de Marcin Lieutenant General des armées de Sa Majeſté Tres Chretienne, & ſon Ambaſſedeur extraordinaire aupres de S.M.Catholique, & de ſon privé Conſeil.

Monſieur le Duc de Medina Sidonia Grand d'Eſpagne, Grand Ecuyer de Sa Majeſtè, auſſi de ſon privè Conſeil.

Monſieur le Comte de Saint Entienne Grand d'Eſpagne, & du privé Conſeil.

Monſieur le Comte de *Benavente*, Grand d'Eſpagne, Echanſon du Roi.

Mon-

Monsieur le Duc *d'Ossuna*, Grand d'Espagne, Gentilhomme de la chambre, en quartier pour lors.
Monsieur le Duc de Monteleone Grand d'Espagne.
Monsieur le Comte *del Pliego*, Grand d'Espagne, Grand Maitre de la Maison du Roi.
Monsieur le Duc *de Vejar*, Grand d'Espagne.
Monsieur le Duc de Candie, Grand d'Espagne.
D. Garzia de Gusman *Cavalerizzo*, ou Ecuyer du Roi.
Monsieur le Comte de S. Etienne de *Gormaz*, fils aisné de Monsieur le Marq uis de *Villena* Viceroi de Naples.
Monsieur le Marquis de *Rivas*, Segretaire des depêches universelles.

Famille Françoise.

Monsieur le Marquis de Louville.
Monsieur le Marquis de Mombiel.
Monsieur Valouse.
Monsieur de Franzini.
Monsieur de la Roche.
Monsieur Harsan.
Monsieur Michelet, Medecin du Roi.
Monsieur le Gendre, Chirurgien du Roi.
Monsieur Riqueur, Apotichaire du Roi.

Officiers François envoyez de sa Majestè Tres Chretienne pour assister aupres de sa Majestè Catholique.

Monsieur de Lisburg.
Monsieur des Aides.
Monsieur de Sard.
Monsieur de Monchan.
Monsieur le Chevalier de Pole.
Monsieur De Zons.

Autres Gentilshommes Francois volontairs.

Monsieur le Marquis de Flamarin.
Monsieur le Marquis de Rival.
Monsieur de France.
Monsieur Le Fevre.
Monsieur de Saint Germain.
Monsieur le Chevalier d'Opede.

No-

Noblesse de Naples a la suitte du Roi, outre les Officiers des dix Compagnies de la Cavalerie Napolitaine, qui sont a la tête de leur Regiment, honorè par Sa Majestè du titre de Garde du Corps.

Monsieur le Prince d'*Avellino*, *Caracciolo*.
Monsieur le Prince de *Cellamare*, *Giudice*.
Monsieur le Prince de *Leporano*, *Muscettola*.
Monsieur le Prince de *Scanno*, *Afflitto*.
Monsieur le Prince de la *Riccia*, *Capoa*.
Monsieur le Marquis de *Torrecuso*, *Caracciolo*.
Monsieur le Marquis de Saint *Eramo*, *Caracciolo*.
D. *Scipione di Capua*, fils aisné du Duc de *Mugnano*.
D. Andrea d'Afflitto, frere du Prince de *Scanno*.
Monsieur le Comte de Joncano, *Miradois*.
Monsieur de *Luca*.

Et autres, qui ne sont pas encore venus à ma connoissance.